

Bref, on ne s'ennuie pas une seule seconde à l'écoute des treize plages de cet album. Qu'on se le dise donc : un grand groupe est de retour.
www.christiandeath.com

Michel Nicolas

CHTHONIC

Relentless recurrence

Deathlight rec. - 56'54 - Taiwan '07
Black metal sympho

Du black made in Taiwan ; on aura décidément tout vu à *Prog-résiste*. Mais finalement pourquoi pas ? Primo, les petits plats ont été mis dans les grands : à côté de l'infâme (si !) pochette cartonnée envoyée habituellement par les labels pour une bonne petite chro dans un magazine, nous avons (c'est-à-dire moi, en fait) reçu un superbissime digipack grand luxe avec, en plus de l'album (aurait plus manqué que ça, tiens !) un non moins magnifique booklet et un set de jolies photos. Sans oublier un gigajoli DVD mais ça c'est pour la rubrique DVD. Pour nous en mettre plein la vue !

Secundo, les jaunes se marient très bien avec le black ! C'est éminemment bien torché : hyper symphonique et méga métallique en même temps. Très progressif également avec de superbes passages planants jouxtant les rythmes guerriers brutaux. Les excentricités sont foisonnantes (la voix entre autres) mais c'est bien évidemment le style qui veut ça ! La production est énorme aussi, il fallait au moins ça pour asseoir la crédibilité croissante du groupe qui viendra (quand vous me lirez, ce sera déjà du passé !) livrer sa petite contribution satanique au Biebob le 07 décembre avec *Ensiferum*.

Le black oriental est nettement moins connu que les *Dimmu Borgir* et autres *Cradle Of Filth* mais n'a vraiment pas à rougir de la comparaison. Somptueux !

Etonné, je suis ! Mais surtout ravi !

www.chthonic.org

Jean-Luc Piérard

CNK

L'hymne à la joie

Season Of Mist - 44'37 - Fra '07
Metal Indus

Alex, le personnage central d'orange mécanique aurait sans doute envie de revenir aux affaires en entendant cet hymne à la joie de

Ludwig Von saturé par des guitares furieuses. Cette intro fracassante voit débarquer tel un commando, les membres de **The COSA NOSTRA KLUB**, arborant uniformes noirs, maquillages, cravaches, cannes et

épées, tels les officiers déjantés d'une armée surréaliste. Le premier album les présentait sous la forme d'un duo, formé par **Heinrich Von B** (guitare, programmation et chœurs) et **Hreidmarr** (ex-*Anorexia Nervosa*,

AESMA DAEVA

Dawn of the New Athens

Auto-production - 44'00 - USA '07

Gothic-metal symphonique

DP6-JLP7-FE6

Ce groupe américain faisait partie de mes plus belles découvertes de l'année 2003 avec son magnifique album *The Eros of Frigid Beauty* (voir *Prog-résiste* 32). Il y avait là les promesses d'une carrière artistiquement riche et ce malgré le fait que commercialement parlant il semblait évident que cette musique si particulière n'allait pas rencontrer un succès phénoménal. Son successeur *The New Athens Ethos* (*Prog-résiste* 36) avait déjà relégué au second plan les expérimentations si étonnantes épinglées sur *The Eros of Frigid Beauty*, un peu comme si le groupe cherchait déjà un compromis si fragile à trouver entre art musical et compensation commerciale. Avec son nouvel opus, *Dawn of the New Athens*, lui aussi, inspiré par le bouquin d'Arthur C. Clark, le groupe américain semble avoir définitivement opté pour une orientation moins avant-gardiste. Mais que ceci ne vous fasse pas croire qu'il n'y a plus rien d'intéressant dans cette musique, bien au contraire. D'abord une chose importante à signaler, niveau personnel notez que l'ancienne chanteuse du groupe, **Melissa Ferlaak**, a rejoint la formation de metal symphonique **Vision of Atlantis**, et qu'elle a été remplacée, (avantageusement à en croire beaucoup), par **Lori Lewis** que les fans de **Therion** ont peut-être pu apprécier lors de leur dernière tournée alors qu'elle y tenait la place de chanteuse lyrique.

Si on enlève l'avant-gardisme et l'expérimentation à **AESMA DAEVA**, demeure une musique metal-gothique lente, symphonique et structurée. Mais alors qu'on pourrait penser qu'à présent on devrait englober la formation de **John Prassas** dans la catégorie des groupes de female voices habituels (**Epica**, **Nightwish**, **After Forever** et compagnie), elle s'en démarque totalement pour une musicalité très différente, un style propre. D'abord pointons ses riffs guitaristiques métromomiques si reconnaissables dans leur côté abrupte qui fusionnent efficacement avec la basse et la batterie. Ils cisèlent les rythmiques et les éloignent totalement de ce qui se fait ailleurs. Ensuite la voix, que ce soit celle de l'ancienne chanteuse sur les précédents albums, ou celle de **Lori Lewis** sur ce *Dawn of the New Athens*, est à l'opposé des chants démonstratifs et artificiellement pompeux ou écoeurants que l'on peut entendre ci et là. Même constat pour les compositions qui sont extrêmement symphoniques et lyriques, parfois même carrément grandiloquentes, mais pensées et structurées de manière progressive, (le travail sur les claviers, même discret, est remarquable notamment dans les sonorités), cela permet aux compositions de sortir du schéma traditionnel des chansons metal-symphoniques des groupes commerciaux du genre. Alors même si **Aesma Daeva** a cessé de trop travailler sur l'expérimentation, il progresse dans d'autres domaines liés par exemple au chant, aux ambiances mystico/mythologique et aux structures stylistiques. Ceci est même évident sur un titre comme *D'Oreste* qui revisite à sa manière les œuvres lyriques de Mozart, (le clin d'œil est vraiment flagrant).

Il est sans doute évident que ce *Dawn of the New Athens* n'est pas le meilleur CD du groupe, mais il n'en est pas moins certain qu'**Aesma Daeva**, avec ce dernier album, est encore loin d'évoluer dans le pur commercial. D'ailleurs, pas sûr que les fans des groupes de metal sympho lambda apprécieront beaucoup cet album qu'ils trouveront sans doute beaucoup trop complexe.

www.symphonicmetalband.com

Denis Petit

au chant). The CNK signifiait alors **Count Nosferatu Kommando**.

Pour ce second opus sont venus en renfort les dénomés **Valnoir** et **Sylvicious**, respectivement bassiste et batteur, afin de découpler la puissance de feu de cette machine de guerre infernale. Ils officient donc au sein de ce bataillon électro-metal, en route pour la conquête des territoires du rock avant gardiste. Dans ce véritable défilé militaire sonore, des salves de guitares saccadées et des samples orchestraux tempêteux, s'alignent sur une rythmique martiale à la froideur mécanique. Tels des oriflammes brandis prestement, surgissent les chœurs grandiloquants d'une armée rouge d'apocalypse scandant un hymne à la gloire d'une nation dominée par les sombres machines de l'ère indus-trashielle. Tandis que les fusiliers appuient sur la gâchette de leurs armes à cordes de métal et que les bombardiers larguent leurs amphis, le canon des chars d'acier crache leurs riffs assassins. Telle la breloque de nickel épinglée à la boutonnière d'un uniforme de cuir, les refrains victorieux accrochent. Rock régimentaire ? Heavy militaire ? Army metal ?... **Rammstein**, **Laibach**, **Oomph** partent au front avec **Therion** et **Carl Orf**.

Enfilez treillis, pompes cirées et mitaines de cuir, ceintures cloutées ; épaulés vos guitares, les grandes manœuvres métalliques commencent sur ce CD.

www.thecnk.org

Animal

FAUN

Totem

Rough Trade - 46'12 - All '07
Dark-folk

Sorti de son songe, le faune se dresse parmi les arbres, créature emblématique de ces lieux forestiers, s'y érigeant en totem d'écorce et de chair. S'éleve alors dans l'air une douce mélodie qui accroche

aux branches sa rosée d'arpèges diaphanes. Digne héritière des elfes, elle est empreinte d'accents celtiques. Ses géniteurs utilisent bon nombre d'instruments typiques d'origines diverses : bouzouki irlandais, didgeridoo australien, épinette des vosges, harpe celtic, hurdy burdy (vielle à roue), darabuka des Balkans (percussion), guitare médiévale, corne-muse, violoncelle...

La diversité des sonorités générées par l'emploi de ceux-ci, crée une profondeur d'écoute à laquelle les oreilles attentives ne resteront pas indifférentes. N'hésitant pas non plus à défricher les champs d'une musique «ambient» plus actuelle, ils ajoutent parcimonieusement certaines touches électroniques émanant de synthétiseurs et autre «sequencer». Discrètes, elles apportent sur quelques titres une dimension rythmique douce. Trois des cinq membres de la compagnie se partagent le chant, masculin et/ou féminin. Ici point de gigue endiablée, l'ambiance est plutôt calme, propice au recueillement, avec un petit côté **Dead Can Dance**. Feutrées, les effluves émanant de cet album invitent l'esprit à un doux engourdissement. Plaisir auditif, mais également visuel, celui-ci étant présenté dans un somptueux digipack.

Il s'agit déjà du quatrième album de cette formation qui ravira l'auditeur en quête d'apaisement, confortablement installé auprès de son âtre, dans l'obscurité de son manoir.

www.faune.de

Animal

GHOST BRIGADE

Guided by fire

Season Of Mist - 44'56 - Fin '07
Dark metal

Alors là, les enfants, pour une surprise, c'en est une sérieuse ! Ce groupe, quasi inconnu n'ayant sorti qu'une démo, arrive avec son premier album à mettre tous les canards d'accord. Je n'ai lu que des éloges, que des flatteries à son sujet. Et je

suis bien d'accord !

Ce tout premier vrai opus délivre un metal gothique inspiré, certes mais surtout explosif... et bourré d'émotion. Tout en restant cohérent, **GHOST BRIGADE** arrive à mélanger, avec une aisance confondante, des styles tels que le doom *Minus side*, le dark metal, le gothique metal à la **Opeth** ou encore tout droit inspiré de **Moonspell**. Le chant de **Manne Ikonen** se fait tantôt clair, tantôt dark, écorché, désespéré, furieux à la **Neurosis**, les guitares sont très puissantes, écrasantes mais savent, à l'occasion se faire plus atmosphériques et débordantes de feeling si la musique prend une direction plus aérienne, ce qui est assez rare dans le cas présent. **Aleksi Munter** (claviériste également chez **Swallow The Sun** et **Insomnium** - excusez du peu) écrase lourdement ses touches comme un fou furieux ce qui ne ventile pas vraiment ces 10 pièces de metal balèzes. Le bassiste triture sa basse dans tous les sens (SOS cordes battues) et ce cinglé de **Veli-Matti Suihkonen** devrait recevoir les foudres de Amnesty International sous peu suite au traitement infligé à ses caisses. Impressionnant !

Les titres ne sont pas fort longs (le temps d'un round à peu près), pas d'arrangements complexes, pas de développements à rallonge, tout est dans le direct planté dans la trouche. Ben oui, on sort de cet album complètement groggy, estourbi, laminé. Émotionnellement aussi ! Et je peux vous assurer que pour nous faire entendre ce qu'ils ont à dire, ils ne mettent pas de gants.

Intense, noir, oppressant, passionnel, (up)percutant. Et finalement terriblement humain ! La violence en définitive, ce n'est qu'une émotion !

www.ghostbrigade.net

Jean-Luc Piérard